

Les Rikishi à Surveiller – Haru 2012

par Alexander Herrmann

« Au nom est la jeunesse » pourrait être un bon sous-titre pour le numéro de ce mois-ci. Oui, vous avez bien lu, « est » et pas « de ». Nous n'allons pas nous intéresser aux plus jeunes – ils le font assez bien eux-mêmes avec leurs performances – mais au lieu de cela nous intéresser à certains des rikishi qui ont le kanji « waka » (jeune) dans leur shikona, et qui parfois eux-mêmes ne sont plus si jeunes.

Le plus haut gradé des « waka » pour le Haru sera **Tochinowaka**. Il semble qu'il doive être dépassé par trois autres rikishi dans la course au dernier strapontin de sanyaku disponible, mais même comme M1 il sera à un nouveau plus haut en carrière, ce qui est quelque chose pour l'heure qui lui est assez familier (cela a été son cas à trois reprises lors des cinq dernier basho). Et son ascension ne semble pas encore sur le point de s'achever. Il aura 24 ans en avril, et quoi de mieux comme cadeau d'anniversaire qu'une promotion comme komusubi ? il en a clairement les capacités.

Son rang de janvier a conféré définitivement à **Wakakoyu** le suffixe « ancien komusubi ». Et j'en ai bien peur, cela devrait rester en l'état pour le restant de

sa carrière, car j'ai du mal à le voir s'approcher à nouveau d'un rang de sanyaku. Il est trop clairement un exemple des « veinards d'une fois », mais je serai très content qu'il me donne tort et revienne effectivement parmi les quatre premiers rangs du sumo.

Wakanosato entamera sa 21ème année dans le sumo à Osaka. Et il est loin d'être encore proche de la maison de retraite. A 35 ans, certains le considèreraient même encore comme « jeune ». il a toujours encore pas mal de puissance, et à chaque fois qu'il a chu en juryo (toujours en raison de blessure et non d'insuffisance de résultats), il est revenu en un ou deux basho : en 2000, 2006, 2009 et enfin 2012. Franchement, on ne s'y attendait peut-être pas dans le dernier cas, mais il l'a fait. Et on pourrait tout à fait voir de sa part une nouvelle kinboshi ou un sansho cette année.

Wakanoshima, de la Hanaregoma-beya, a patiemment étendu sa zone de confort à la zone des makushita-joi. Il n'y a pas plus de deux ans, il faisait l'ascenseur entre les makushita et les sandanme, et désormais il frappe à la porte des juryo. Il reste à savoir s'il peut s'adapter à ce niveau. Tout au long de ses douze années de

carrière il a toujours été un peu trop léger en termes de gabarit, et nous sommes donc impatients de voir ce qu'il donnera au sommet des makushita.

Son do-beya **Wakaryusei** est lui aussi un poids-léger à tout juste 130 kilos. Après un 4-3 comme ms46 il va encore avancer quelque peu. Il lui faut vraiment prendre quelques kilos pour retourner à son plus haut rang en carrière (ms10) ou au-dessus, autrement il restera un makushita éternel. D'un autre côté il est parmi les plus jeunes des rikishi de ce numéro, et il a donc encore du temps devant lui pour conquérir le kesho-mawashi.

Le plus jeune homme de cette liste, **Wakamisho**, doit combattre une centaine de basho supplémentaires pour atteindre les statistiques du plus âgé. Il n'entame que sa seconde année dans l'Ozumo, et après un score global de 23-5 il est déjà au milieu des rangs makushita. A vingt ans et avec 161 kilos au compteur, il a encore une longue montée devant lui. Elle sera ardue, comme pour tout le monde, mais il devrait la gravir avec classe.

Bon Haru basho !